Les moments forts des 20 dernières années

Tim Peck, Fergal Mulloy, Risto Päivinen, Gert-Jan Nabuurs, Heinrich
Spiecker, Leena Salminen, Anu Ruusila

► To cite this version:

Tim Peck, Fergal Mulloy, Risto Päivinen, Gert-Jan Nabuurs, Heinrich Spiecker, et al.. Les moments forts des 20 dernières années. Revue forestière française, 2013, 65 (2), pp.120-124. 10.4267/2042/51595 . hal-03447598

HAL Id: hal-03447598

<https://hal.science/hal-03447598>

Submitted on 24 Nov 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LES MOMENTS FORTS DES VINGT DERNIÈRES ANNÉES

**TIM PECK – FERGAL MULLOY – RISTO PÄIVINEN – GERT-JAN NABUURS –
HEINRICH SPIECKER – LEENA SALMINEN – ANU RUUSILA**

Ce n'est pas chose aisée que de sélectionner quelques moments forts parmi les nombreux événements et activités de l'histoire de l'EFI. Cela devient encore plus difficile si l'on retient la définition d'un *moment fort* qu'adopte Tim Peck, premier président de l'institut (jusqu'en 1996) et président honoraire. Il écrit à ce sujet :

« À une exception près, je vois l'histoire de l'EFI plutôt comme une progression constante qu'une succession de moments forts ou d'exploits. Pour moi, les moments forts, ce sont à la fois des réalisations importantes en elles-mêmes et des événements qui ont un impact concret sur l'opinion publique et les politiques officielles. L'unique projet qui, me semble-t-il, remplit ces critères est l'étude menée par Heinrich [Spiecker] et son équipe sur le dépérissement de la forêt en Europe qui a pu démontrer que la pollution atmosphérique, bien que constituant une cause importante, n'était qu'un facteur parmi plusieurs à l'origine de la détérioration des forêts et que, contrairement à ce qui était communément admis, la forêt européenne était au contraire en expansion et non en déclin. Vous vous souviendrez certainement de la polémique que cela a créé dans certains milieux et notamment dans les médias ! On peut citer comme évolution importante, mais non un moment fort selon ma définition, la création des centres régionaux de projet telles que Saint-Petersbourg, Vienne, Fribourg-en-Brisgau, Bordeaux, Barcelone qui ont permis à l'EFI d'étudier de près des questions qui avaient une importance particulière pour certains groupes de pays, telles que les incendies de forêt. Autre exemple d'évolution importante : le passage de l'EFI du statut d'ONG à celui d'organisation intergouvernementale. »

Les moments forts ci-après constituent une sélection de sujets liés à la recherche ou à la vie d'un réseau, thèmes bien typiques de la nature de l'EFI. Leurs auteurs sont des personnes ayant exercé ou exerçant encore différentes fonctions au sein de l'institut, et s'exprimant à titre personnel.

LE DIXIÈME ANNIVERSAIRE

Fergal Mulloy, directeur de l'EFI en 2000, président de 2001 à 2003

Voici ce qu'écrit l'ancien président Fergal Mulloy : « Beaucoup d'occasions sont décrites comme étant des moments clés mais ne sont reconnues comme tels généralement que bien plus tard. L'un de ces moments-là fut le 28 août 2003, le jour de la conférence annuelle de l'EFI, mais sans pour autant qu'il ait fallu attendre une décennie pour avoir le recul nécessaire. C'est ce jour-là que la convention internationale tant attendue, qui allait mettre l'EFI sur une nouvelle orbite organisationnelle, fut placée sur la rampe de lancement. Il a fallu cependant plus de deux ans avant que les gouvernements nationaux ne ratifient la convention et qu'elle puisse décoller.

Faire en sorte qu'une convention internationale puisse évoluer du stade de bonne idée à celui de sa mise en pratique n'est jamais chose aisée. Heureusement, ce concept a bénéficié d'un appui et d'un fort engagement de la part du gouvernement finlandais qui fit appel aux services de son ministère des Affaires étrangères et de son ministère de la Forêt et à leurs compétences reconnues en matière diplomatique et professionnelle. C'est ainsi qu'une convention internationale à la fois efficace et consensuelle a pu être mise au point. L'ambition partagée par tous ceux qui étaient présents ce jour-là à Joensuu était que l'EFI devienne la plaque tournante européenne de la recherche avancée en matière forestière et la source d'information de référence pour l'Europe et au-delà.

Ce jour d'août avait également pour moi une importance personnelle. C'était ma dernière journée en tant que président du conseil de l'EFI. Au fur et à mesure que la journée avançait, mon esprit était inondé de souvenirs heureux. »

DES CARTES FORESTIÈRES EUROPÉENNES

Risto Päivinen, directeur adjoint de l'EFI de 1993 à 2000, directeur depuis 2000

Risto Päivinen, le responsable de EFICENT-OEF Andreas Schuck, et le directeur de l'OEF Jo van Brusselen, se souviennent de l'histoire d'un produit qui a connu un succès retentissant, et qui remonte aux années 1990. À l'époque, il existait plusieurs cartes forestières de l'Union européenne ainsi que des cartes satellitales de l'Agence spatiale européenne. Bien que les vues satellitales permettent en principe d'utiliser une méthode harmonisée afin d'évaluer la couverture forestière sur une vaste étendue, elles aboutissent souvent à des erreurs, en classant en surface boisée des zones qui ne remplissent pas les critères, et vice versa. Dans le cadre d'un projet commun de recherche, nous avons confronté la couverture forestière évaluée par l'Agence spatiale européenne aux données des inventaires. Nous avons observé dans certains pays un écart pouvant atteindre 20 à 30 %. Le défi fut de préparer une carte où ces erreurs seraient corrigées.

Au commencement, nous sommes partis d'un modèle donnant le pourcentage de couvert forestier par pixel satellital NOAA-AVHRR (1 km x 1 km). L'élément fondamental était un algorithme de calibrage itératif que nous avons développé à l'EFI afin d'obtenir le couvert forestier cumulé à partir des pixels et d'établir une correspondance entre ceci et l'étendue boisée d'une région ou d'un pays telle qu'elle apparaissait dans les inventaires forestiers. En règle générale, selon cet algorithme, la correspondance entre les statistiques régionales et l'étendue boisée cumulée des pixels dans un périmètre régional était proche de 100 %. Nous avons utilisé des données supplémentaires, telles que la limite de végétation en montagne, afin d'exclure les forêts qui apparaissent à tort en haute montagne sur les cartes satellitales. Le résultat final donne une mesure globalement exacte du couvert forestier sur la carte sur une zone de calibrage donnée, mais peut comporter des erreurs quant à l'emplacement précis de ces forêts à l'intérieur de la zone. Plus les zones de calibrage sont petites, plus la carte dans son ensemble est fidèle à la réalité.

Une fois établie cette première carte de la surface forestière, il a été assez facile d'y intégrer d'autres informations. Des données concernant les essences, le matériel sur pied, le carbone forestier et les informations relatives aux propriétaires ont été préparées et utilisées au moyen d'analyses spatiales pour les besoins de différents projets. Puisqu'une image parle bien mieux que mille mots, ces cartes continuent à connaître un franc succès parmi ceux qui souhaitent présenter rapidement un aperçu de l'état des forêts européennes (photo 1, p. 122).

Photo 1 Risto Päivinen, Andreas Schuck et Jo Van Brusselen présentent la carte forestière européenne

Photo : Saku RUUSILA

EFISCEN

Gert-Jan Nabuurs, adjoint au directeur de l'EFI de 2009 à 2012, université de Wageningen, Pays-Bas

Le modèle EFISCEN (*European Forest Information Scenario Model*) a été mis au point conjointement par l'EFI et Alterra et ensuite utilisé à partir de 1996. Le cœur du module de croissance a été aimablement fourni par Ola Sallnäs en 1995. Il s'agit d'un modèle de scénario forestier à grande échelle qui mesure le bois disponible et sert à prévoir l'évolution des forêts aux plans régional et européen. Ce modèle est surtout utilisé pour évaluer et comparer des scénarios différents dans le cadre de la politique et de la gestion forestière. Il permet, par exemple, d'explorer différents régimes de gestion durable, les possibilités de production de bois, la gestion des effets du changement climatique, les perturbations naturelles et les questions relatives au bilan carboné.

Parmi les informations fournies à la sortie de ce modèle figurent celles concernant les ressources forestières telles que la superficie des forêts, le volume tige, les prélèvements possibles, etc. Il emploie une base de données forestières détaillée, constituée à partir des inventaires nationaux des forêts de 32 pays européens. Il permet ainsi de donner des éclairages à différentes échelles de façon à fournir des informations pouvant servir à toutes sortes de personnes, depuis le gestionnaire d'une forêt jusqu'aux décideurs aux niveaux national et international.

De ce fait, ce modèle a été utilisé pour une large gamme de projets et d'études y compris :

- EFORWOOD (outils pour l'évaluation de la durabilité du secteur forêt-bois-papier) ;
- VOLANTE (*Visions of Land Use Transitions in Europe*) ;
- Une étude menée pour la Commission européenne (DG Énergie) sur le bois et la biomasse disponible pour des usages matériau et énergie dans tous les pays membres de l'Union européenne ;
- Les études prospectives sur le secteur forestier européen (EFSOS) de la Commission économique des Nations unies pour l'Europe (UNECE) ;
- Les prévisions de référence pour le bilan carboné des forêts européennes pour le Centre commun de recherche (JRC).

Gert-Jan Nabuurs commente : « C'est très bien de voir comment des activités de modélisation, qui ont vu le jour en 1995 grâce à une bourse et à un projet de doctorat à Joensuu, ont pu évoluer et se transformer pour devenir des groupes de recherche pérennes qui continuent à coopérer au sein de l'EFI et d'Alterra. Ces groupes continuent à travailler sur une large gamme d'applications et d'évolutions diverses. » Il ajoute : « Mais le principal impact réside dans la mise en réseau très étendue et la collaboration mise en place autour de l'EFISCEN grâce à l'apport de nombreux inventaires nationaux des forêts et à la contribution de nombreux groupes de recherche dans le cadre de projets financés par l'Union européenne. De plus, les États membres utilisent le modèle, ce qui permet des analyses synchrones à l'échelle de l'Europe. C'est précisément là que se situe l'impact réel d'un tel outil : la constitution de réseaux et la coopération. »

LES TENDANCES EN MATIÈRE DE CROISSANCE

Heinrich Spiecker, président du conseil scientifique de l'EFI de 1994 à 2000, université Albert-Ludwig, Fribourg-en-Brisgau

C'est en 1993 qu'a démarré le projet *Growth Trends of European Forests* dans le sillage du premier rapport de l'EFI sur les ressources forestières en Europe. Heinrich Spiecker de l'université de Fribourg-en-Brisgau fut le coordinateur de ce projet qui regroupait 44 scientifiques spécialistes de la croissance et de la production venant de 12 pays européens et qui ont apporté à l'EFI une contribution en nature sous la forme de temps et d'efforts.

Son principal objectif était de proposer une vision rétrospective de la croissance des forêts pendant les dernières décennies. Plusieurs sites européens ont été étudiés pour déterminer dans quelle mesure leur productivité avait changé. Si plusieurs rapports sur la croissance avaient été publiés au niveau local, régional et national, jamais un effort international conjoint n'avait été mené afin d'identifier et de quantifier les tendances en matière de croissance, ni pour développer les scénarios de la croissance future de la forêt.

Le rapport final intitulé *Growth Trends in European Forest – Studies from 12 European Countries*, a été présenté au public à Fribourg-en-Brisgau, en septembre 1996. Il a montré que de nombreuses forêts en Europe avaient connu une croissance plus rapide qu'au cours des précédentes décennies. Si l'objet de l'étude n'était pas de rechercher les causes de ce phénomène, les auteurs ont néanmoins identifié les éléments suivants comme facteurs potentiels : antécédents en matière d'occupation des sols, gestion des forêts, perturbations naturelles, y compris le climat, dépôts d'azote et teneur atmosphérique accrue en CO₂.

Cette étude suscita un très grand intérêt parmi les médias et ses résultats continuent à être utilisés aujourd'hui, bien des années plus tard.

LES AVANTAGES DE LA MISE EN RÉSEAU POSITIVE

Leena Salminen, responsable soutien à la R&D, EFI

Leena Salminen se remémore une journée marquante dans l'histoire non seulement de l'EFI mais aussi celle du monde. C'était le 11 septembre 2001.

« Ce jour-là se tenait la toute première réunion des chefs des centres de projet à la station de recherche de l'INRA de Pierroton, près de Bordeaux, succédant immédiatement à la confé-

rence annuelle de l'EFI. Six centres de projet ont participé dont les trois premiers qui étaient déjà opérationnels depuis un an environ, et trois autres qui venaient d'être approuvés et devaient être lancés à la conférence annuelle de l'EFI.

C'est également lors de cette réunion qu'a été lancée l'idée qui deviendrait plus tard le projet IMACFORD, dont la paternité revient à Jean-Michel Carnus. IMACFORD était une action de coordination et de soutien sous le cinquième programme cadre de recherche de l'Union européenne. Elle a largement contribué à la création des réseaux entre nos centres de projet, dont beaucoup sont devenus par la suite les bureaux régionaux de l'EFI. C'est également en partie grâce à IMACFORD que fut mis au point le projet EFORWOOD à l'origine du développement de l'outil ToSIA *Évaluation de la durabilité du secteur forêt bois papier*. Cela illustre comment au fil du temps une chose positive mène à une autre avec des réseaux qui se sont renforcés et étendus et une activité grandissante donnant de beaux résultats (la plupart du temps). Le petit plant de Chêne mis en terre il y a 20 ans est devenu désormais un assez bel arbre qui n'en est qu'au bord de l'histogramme des classes d'âge. »

DEUX CONFÉRENCES ANNUELLES DIFFÉRENTES

Anu Ruusila, directrice de la communication de l'EFI

Anu Ruusila réfléchit : « Il y a eu pour moi beaucoup de moments forts pendant les vingt dernières années, mais deux conférences méritent une mention spéciale. La première, c'est la conférence annuelle à Tampere en 1995, en parallèle au congrès mondial de l'IUFRO. Cette manifestation dégageait énormément d'énergie et a bénéficié d'une forte participation. Le président de la conférence était Niels Elers Koch du Danemark et, grâce à sa présidence, tout s'est très bien passé. Le président du conseil d'administration, Tim Peck, a fait un exposé intitulé *La recherche en matière de forêts doit-elle traiter uniquement de la forêt ?*. M. Peck avait une vision très forte qui était visible dans l'évolution de l'EFI dans les premières années de son existence. Le fait que la conférence se soit tenue en parallèle au congrès mondial de l'IUFRO transforma la semaine en véritable événement et permit de faire connaître rapidement l'EFI qui venait d'être créé. Leena Salminen et moi-même avons passé de longues journées agréables au stand de l'EFI où nous avons rencontré beaucoup de ceux qui plus tard allaient devenir nos proches collègues et collaborateurs.

Le dixième anniversaire de l'EFI fut un autre moment très particulier et très fort : c'est à ce moment-là que fut lancée l'organisation internationale en tant que telle, concrétisée par la signature de 20 pays. Une ambiance festive régna tout au long de la semaine et le moral de la "famille EFI" était excellent. Depuis lors, beaucoup de choses ont changé dans l'organisation, car nous avons maintenant des États qui sont membres du bureau et les attentes vis-à-vis de nous se sont également accrues à bien des égards. »